

> Lexique

Détournement : procédé artistique qui consiste à récupérer un objet, une image et à l'utiliser pour un usage ou une représentation différente de sa fonction première.

Composition : façon d'agencer, de disposer et de hiérarchiser des éléments les uns par rapport aux autres de manière à donner du sens à une production ainsi qu'une lisibilité (et une esthétique).

Cubisme : Le cubisme est un mouvement artistique qui s'est développé de 1907 à 1914 à l'initiative de Braque et de Picasso.

Épure : L'épure est la représentation (dessin technique) d'un objet par sa projection sur 3 plans.

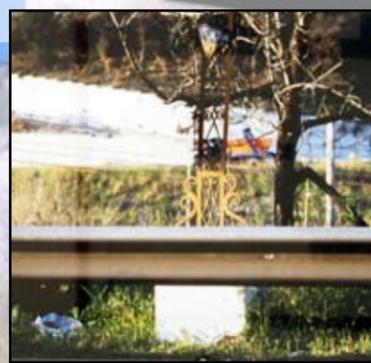
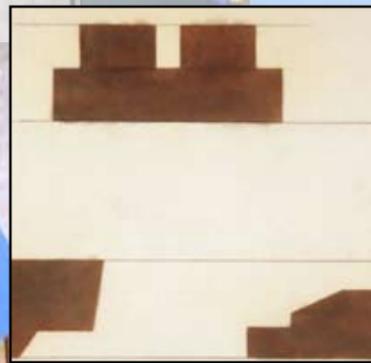
Fonds Régional d'Art Contemporain (F.R.A.C.) : Dans le cadre de la politique de décentralisation culturelle pour les arts plastiques, qui a permis l'ouverture d'un fonds régional d'art contemporain dans chaque région française, le Frac Alsace a été créé en 1982 à l'initiative du ministère de la culture et de la communication et du Conseil Régional d'Alsace. Implanté sur les berges de l'Ill et il est fortement identifié par son espace d'exposition ouvert sur la ville de Sélestat.

Fragment : peut être un morceau d'une chose qui a été brisée, un extrait d'un œuvre ou bien une petite partie d'un élément manquant.

Installation : en art contemporain, l'installation est constituée de plusieurs éléments qui sont assemblés pour former une œuvre dans un espace tridimensionnel. L'installation se caractérise par les différents moyens d'expression qui y sont employés (sculpture, peinture, son, jeux de lumière, vidéo, etc.) mais aussi par la volonté d'intégrer, de conditionner et de solliciter le spectateur.

Urbanisme : ensemble des techniques de construction et de l'aménagement des villes ou villages.

Stéréotype : image préconçue, toute faite d'un sujet. C'est un modèle immuable et banal.



Visites guidées sur rendez-vous.

> Renseignements

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques

16 rue de la Fonderie, 68093 Mulhouse Cedex

Responsable: Cyrille Saint-Cricq

Interventions et visites: Caroline Brendel, Julie Wienhoeft

Contact direct

par tél.: 03 69 77 77 38

par mail: cyrille.saint-cricq@mulhouse.fr

www.artsplastiques.mulhouse.fr

www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques remercient le FRAC Alsace :
Olivier Grasset, *Directeur*, Nathalie Le Berre, *Coordinatrice Réseau* et Pascal Bion, *Régisseur*.



((dé)constructions

Galerie des Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques
du 6 novembre au 16 décembre 2008

11

Après une première exposition d'une sélection du Fonds du Frac-Alsace sur le thème de la Série, Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques souhaitent par ce nouveau choix d'œuvres, inviter les enfants à découvrir de nouveaux mondes où ils pourront voyager dans le rêve, le secret, la rencontre et la nature.

La naissance du Cubisme (avec Braque et Picasso) au début du siècle dernier a vu l'émergence d'une nouvelle forme de création qui a ouvert la voie à l'abstraction et à l'art conceptuel. Grâce à cet héritage, de nombreux artistes (Arman notamment avec ses œuvres de la série des *colères*) ont à leur tour (dé)construit des images, des objets, des mots. L'œuvre d'art n'était plus nécessairement peinte ou sculptée de manière traditionnelle, elle pouvait être composée par l'assemblage de plusieurs fragments d'objets ou d'éléments. Confronter les enfants à cette démarche créatrice est intéressante puisqu'elle leur offre la possibilité de détourner et de déconstruire un objet, une image dans le but de se l'approprier et de créer une nouvelle production.

Opérations plastiques et inductrices :

- 1- Je casse, je découpe, je démonte, je sépare, je décolle, j'arrache, je scie...
- 2- je compose, je déplace, je duplique, je détourne...
- 3- je colle, je fixe, j'assemble, je visse, je scotche, j'attache, je peins, j'installe...

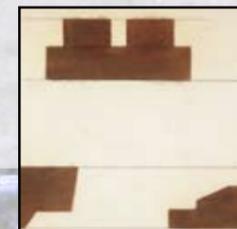
Pour préparer cette exposition, les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques ont emprunté au Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace, un ensemble d'œuvres; photographies, installation... de 5 artistes différents.

Le choix des artistes présentés, B.P, George Lappas, Pia Rönicke, David Tremlett et Peter Wüthrich, questionne l'acte créatif sur les procédés et les démarches propres à chacun: détournement d'objets, travail sur le fragment, l'espace, le mouvement.

Ces démarches artistiques donneront aux enfants à voir des mondes singuliers «construits» qui questionnent tout autant la place du spectateur dans la rencontre à l'œuvre que l'univers poétique de l'artiste.

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques proposent jusqu'aux vacances de Noël d'accueillir les classes mulhousiennes et les sites périscolaires Mulhousiens pour une visite de l'exposition.

Un atelier artistique qui permettra aux enfants de créer des univers *(dé)construits*, sera proposé aux enfants à la fin de la visite (les enseignants et responsables périscolaires doivent prendre un rendez-vous par mail ou par téléphone).



- > introduction
- > les artistes
- > Piste plastique
- > lexique
- > renseignements



Détail.

B.P

Sans titre, 1995. Ensemble de 10 photographies couleur, 30x45 cm chacune.

Le groupe B.P. qui est apparu sur la scène artistique au milieu des années 1980 s'est très vite fait remarquer par son choix de travailler avec les matériaux propres au monde contingent de l'automobile. (...) Si le rail de sécurité est un des éléments récurrents de son vocabulaire formel, l'utilisation que B.P. en fait ici dans ces séries de photographies procède d'une toute autre intention. Il lui sert de main courante à la composition combinée de segments d'images prises depuis une voiture sur des paysages tant urbains que ruraux, libre arbitre étant laissé à celui qui met en place l'œuvre de constituer ainsi un panorama totalement imaginaire. *Phillipe Piguet*

Cette série présente un ensemble de 10 photographies couleur entourées de cadres métalliques. L'œuvre, étroite et longue, est composée d'une succession linéaire d'images avec au premier plan une glissière de sécurité et à l'arrière plan, un paysage urbain ou périphérique. Il n'y a aucune

présence humaine. Cette œuvre constituée de 10 images produit une fois accrochée au mur une seule grande image. La glissière sert de fil d'Ariane entre les différentes vues. Le spectateur «glisse» d'une image ou d'un espace à l'autre. Cette réalité trompeuse faite de fragments donne une indication de temps et d'infini. A la manière d'un voyage routier, le spectateur se déplace et voyage dans des paysages différents. Le paysage défile fragmenté, morcelés.



George Lappas

Mappemonde, 1988. Acier 100x100x80 cm.

Ça s'est produit lorsque je faisais les petits éléments de la Mappemonde qui sont les étapes d'un explorateur, éléments que j'ai cherchés à présenter dans une unité. Une telle unité s'est développée de la formulation de paysages à la formulation d'un «monde». (...)

il y a dans la Mappemonde une fragmentation du paysage en beaucoup de petits éléments égaux (...) dans la Mappemonde le concept de fragmentation se multiplie, d'une certaine façon ce sont des images éparses d'une civilisation. C'est une civilisation dont je voudrais être à la fois le scribe et Champollion. Maintenant je sais que l'idée essentielle était la suture, la recomposition de la fragmentation (...)

Cette sculpture en métal est de dimension et de poids important. Une lumière électrique intérieure diffuse depuis le sol un éclairage qui révèle des formes sur les 6 faces d'une construction. L'œuvre est composée de panneaux de métal soudés sur une structure métallique. La couleur de la sculpture est en métal brut (sombre) et le spectateur peut apercevoir la rouille et les traces des formes découpées.

L'œuvre est figurative et représente la forme stéréotypée d'une maison sans porte ni fenêtre. Chaque face de celle-ci est ajourée et laisse passer le regard à travers des formes indéfinies, hybrides empruntées de paysages. Suivant la luminosité de la salle d'exposition et le parcours du spectateur, les formes apparaissent de façon fragmentée et décousue. Si le corps ne peut entrer dans l'œuvre, le regard s'y promène à travers les ouvertures et découvre d'autres images fragmentées.

George Lappas réunit un ensemble de fragments pris dans la nature et propose au spectateur de les lire comme une cartographie en volume. La maison stéréotypée devient le support dentelé et le refuge à son imaginaire. Le matériau dur et pesant protège son univers. L'artiste ne nous donne pas de code de lecture de ces signes qui peuvent être des étoiles, un langage, des continents... mais il invite à tourner (à voyager) inlassablement autour de cet univers secret.



Extrait

Pia Rönicke

Outside the living Room, 2000. Vidéo sonore. 9' 10".

Les vidéos de Pia Rönicke sont des échantillons visuels et sonores de musique de film, de photos, de bandes-dessinées, d'images de nature ainsi que de ses propres dessins de villes et de jardins. C'est ainsi qu'elle élabore une vision totale, imaginative et poétique du futur et de l'espace. Elle prélève et emprunte des formes et des images issues de contextes totalement différents, qui vont des publicités IKEA à l'architecture Bauhaus en passant par des magazines de design d'intérieur ou des dessins humoristiques.

La vidéo Outside the Living Room se construit comme une enquête sur les jardins. Les étranges visions de Pia Rönicke s'incarnent dans des images de gratte-ciel à Manhattan entourés par une forêt dense ou dans des plantations de riz flanquées sur le toit de l'immeuble de Mies Van Der Rohe. Sur le mode du collage, ce film d'animation présente des entrecroisements temporels tendant à réconcilier nature et urbanisme. A travers ses œuvres à la fois ludiques et construites, Pia Rönicke joue le rôle d'un poète urbaniste, mêlant ses utopies personnelles à celles du 20e siècle.



Détail.

les couvertures mais les livres découpés, détournés et assemblés forment une représentation d'architecture simple. A la façon d'un géant l'artiste invite le spectateur à survoler ce village où les écrits, l'intime et les histoires sont bien à l'abri des regards, gardés dans les maisons. Le spectateur peut se projeter et écrire sa propre histoire.

Peter Wüthrich

Literarisches Dorf, 1994. Installation composée de 38 maisons réalisées à partir de livres usagés. 25x25x25 cm chacune.

Depuis les années 90, Peter Wüthrich s'entoure de livres comme de compagnons. Ce n'est pas pour les lire, mais plutôt pour faire vivre l'objet lui-même grâce à des mises en scènes variées et ludiques (...) le livre est détourné de sa fonction première pour se transformer en un morceau de poésie pure. Libéré de la structure précisément définie du texte auquel il était asservi, l'objet entre dans le champ du visuel, faisant valoir ses qualités plastiques et s'abstrayant des contraintes linéaires de l'expression écrite. (...) Dans *Literarisches Dorf*, les livres s'associent pour constituer des maisons. (...) Chaque petite habitation renferme ses secrets, contient son histoire. (...) Catherine Merckling

Cette installation est constituée de 38 petites maisons de tailles différentes fabriquées à partir de livres détournés. La disposition dans l'espace est aléatoire. C'est une œuvre colorée puisqu'elle utilise une grande variété de couvertures de livres (d'une même collection) pour en constituer les murs ou le toit. Cette œuvre est figurative puisqu'elle représente des habitations stéréotypées. Pas d'image sur

David Tremlett

Music in my eyes et Music to my eyes, 1993, Crayon et pastel sur papier. 100x100 cm chacune.

Au cœur de la démarche artistique de David Tremlett, il y a le voyage. (...) L'idée de transit qui fonde l'essentiel des travaux de l'artiste, tant par la façon dont ils émergent que par la gestion qu'ils supposent, souligne cette part nomade. À la recherche d'une essentialité, ses œuvres se constituent de matériaux rudimentaires : pastel, crayon, papier..., comme en témoigne l'extrême simplicité formelle de *Music in my eyes* et de *Music to my eyes*. Quatre figures géométriques aux allures de relevés d'architecte, simplement dessinées dans le champ clos d'une surface que sanctionne un cadre couleur terre de Sienne, et tout est dit. L'art de David Tremlett procède de l'épuration, voire du peu, dans cette façon qu'il a de dire une parole juste et adaptée.

Piste plastique

Imaginer une ville à l'image de la classe, construite par accumulation d'édifices inventés/imaginaires mais fonctionnels. Créer des maisons à vivre sur/sous l'eau, pour se protéger, à voyager dans l'espace, à s'amuser, à faire du sport etc.

En amont, collecter des images d'architecture de différents pays (européens, asiatique...), de toutes époques (médiévale, antique...) et de divers styles (gothique, moderne...). Décrire collectivement ces éléments architecturaux et leurs caractéristiques.

Objectifs : - donner aux enfants la possibilité d'imaginer une ville en créant des habitations à partir d'éléments d'architecture détournés. - donner du sens à sa proposition. - développer l'imaginaire et engager de nouveaux moyens d'expression à partir de la potentialité éléments récupérés. - passer du plan au volume. - travailler graphiquement une image avec une intention.

Incitation 1 : « Dans un premier temps, vous allez devoir choisir et découper différents éléments d'architecture pour inventer votre maison à... Vous choisirez les éléments adaptés à votre projet en détournant leur fonction puis en les collant ».

Réalisation : en utilisant la fiche *Pratique d'atelier n°5*, les enfants combineront et détourneront les éléments de la page de gauche (colonnes, rosace, tours...) par collage sur le dessin de la maison en perspective. Suivant l'imagination des enfants et leur projet, les colonnes peuvent devenir des cheminées, des canons, des pilotis. Il est possible de renverser le dessin pour que le toit devienne une coque etc. Quand la réalisation de la maison est finie, les enfants peuvent inventer l'environnement de leur habitation. Ils réaliseront un fond peint ou bien construit par collage d'images photographiques tirées de magazines pour représenter un paysage urbain, tropical, marin, lunaire ou un désert... Ils colleront ensuite leur maison inventée sur ce paysage. L'atelier peut être prolongé en volume.

En amont, réaliser une banque de matières et de matériaux de récupération: vieux tissus, stylos, papier alu, rouleaux en cartons, vis...

Incitation 2 : «Après ce premier atelier, vous utiliserez le développé d'une maison pour construire votre bâtiment. En suivant votre collage original, vous réaliserez votre édifice en volume en y ajoutant les éléments manquants (fenêtres, tours, hélices, tuyaux, canons, pilotis...).

Réalisation : les enfants reportent le développé de la maison (fiche *Pratique d'atelier n°5*) sur du papier cartonné, le découpent, le plient et l'assemblent. Il est possible à ce stade de peindre ou de décorer le bâtiment selon sa fonction. Ensuite les enfants choisiront et colleront suivant leur première réalisation les matériaux récoltés pour réaliser les différents éléments architecturaux comme des vieux stylos pour les colonnes etc. Les détails pourront être peints par la suite.

Prolongements : l'enseignant peut demander par la suite aux enfants d'imaginer une narration autour de cette ville ou des bâtiments inventés. Il pourra rassembler les productions des enfants sous la forme d'une maquette, d'une installation ou bien d'un bas-relief.

Références : Andrew Lewis, les architectures utopiques, Metropolis, Thomas Hirshorn, Paul Cox...